

VAULX-EN-VELIN

Lycée Doisneau : mobilisation pour Enxhi et Dorian menacés d'expulsion

Incompréhension, détermination, les équipes du lycée Doisneau ne veulent pas abandonner leurs élèves.

N ombreux à exprimer leur incompréhension sur la mesure qui frappe deux élèves, enseignants et agents administratifs du lycée Doisneau brandissent les portraits d'Enxhi, 19 ans et de son frère Dorian, 16 ans.

Arrivés d'Albanie en septembre 2019 avec leurs parents, ces deux jeunes parlaient à peine français mais étaient déjà déterminés à s'intégrer. Le projet familial était clair comme l'indique la jeune fille : « Avoir une vie meilleure et un bon avenir. » Les professeurs sont encore unanimes : Enxhi, accueillie dans la classe UPE2A réservée aux lycéens non francophones, a très vite progressé jusqu'à être rapidement incluse en 2nde ordinaire. « Très impliquée, et élue déléguée de classe par ses pairs, Enxhi participe depuis son arrivée à tous les projets de l'établissement et sa motivation n'a jamais baissé, y compris pendant les confinements, explique Nicole Desnoyers, qui a été sa professeure principale l'an passé. Depuis que la famille a reçu l'avis d'obligation de quitter le territoire français (OQTF), je vois le visage d'Enxhi, devenir soucieux alors qu'elle souriait tout le temps. Un sourire qui revient constamment dans les témoignages spontanés, tel celui d'Aldjia, une camarade de classe : « Enxhi, c'est une amie et aussi une super élève qui nous donne du coura-



Professeurs, agents administratifs, une grande partie du personnel de Doisneau tient à soutenir Enxhi et Dorian. Photo Progrès/Monique DESGOUTTES ROUBY

La solidarité s'organise autour des deux lycéens

Dorian a commencé sa scolarité dans un collège vaudois, il est entré normalement en 2nde cette année, suivant le même parcours exemplaire que sa sœur Enxhi. La famille de ces deux lycéens est hébergée dans un Cada (Centre d'accueil de demandeurs d'asile) de Forum réfugiés jusqu'au 2 novembre. Ensuite, ils se retrouveront à la rue, comme 14 autres enfants de Vaulx-en-Velin.

La santé du père de famille est fragile, il doit subir trois dialyses par semaine. La famille a reçu l'OQTF (obligation de quitter le territoire français) le 13 octobre dernier, cette obligation de quitter le territoire leur laisse

trois mois pour réagir. Des recours sont encore possibles, notamment auprès du préfet du Rhône qui peut annuler la décision. Une pétition lui est adressée dans ce sens*. Ce 22 octobre elle approche 1 200 signatures. Le mouvement de solidarité autour d'Enxhi et Dorian est soutenu par le collectif Jamais sans toit et le Réseau lyonnais éducation sans frontières.

*<https://www.change.org/p/prefecture-rhone-pref-gouv-fr-pas-de-chaises-vides-dans-nos-classes-non-%C3%A0-l-expulsion-d-enxhi-et-dorian?redirect=false>

ge sans jamais se montrer supérieure alors qu'elle a une moyenne que beaucoup voudraient obtenir ! Elle est toujours là pour aider, elle cache ses problèmes. Ici personne ne l'aime pas, elle apporte du bonheur à tout le monde. Cette histoire avec l'administration me fait perdre confiance dans mon pays, c'est tellement injuste. »

Chaque trimestre les félicitations

Marion Mathieu, documentaliste du lycée confirme : « Enxhi est une jeune fille rayonnante, malgré ses faiblesses en français l'an dernier, elle s'était lancée avec enthousiasme dans les ateliers d'orthographe, obtenant avec succès le niveau B1 du diplôme d'études en langue française (DELF). Son expulsion administrative interroge sur notre métier en profondeur. Quel sens donner à l'intégration des élèves allophones si c'est pour les chasser en cours de route ? ». Actuellement en 1^{re} SES*, son professeur Nicolas Kemoun insiste sur la réussite de son élève : « Elle progresse, obtient chaque trimestre les félicitations pour son travail, et suit également les cours de la classe européenne ! Comment l'aider à se projeter sur son avenir alors que son cursus risque d'être interrompu ? Cette décision administrative est contraire au sens de mon métier. »

De notre correspondante

Monique DESGOUTTES ROUBY

* SES : humanités, littérature, philosophie et histoire-géographie géopolitique et science politique.

BRON

EgaliGone : « Renforcer notre dimension centre de ressources »

Il y a une semaine, l'association créée en 2010 célébrait au centre aéré, un anniversaire important, reporté en raison du Covid. Violaine Dutrop, auteure des ouvrages *Maternité, Paternité, Parité et Le pouvoir insidieux du genre. Histoires courtes qui en disent long*, est à l'origine d'EgaliGone. Rencontre.

Comment résumeriez-vous l'essence d'EgaliGone ?

« Notre objectif est d'encourager l'éducation à l'égalité des sexes dès le plus jeune âge. Pour cela, EgaliGone partage aux acteurs et actrices de l'éducation, les savoirs universitaires sur les processus de reproduction des inégalités. Concrètement, nous créons des outils, tels que des expositions ou des jeux, menons des enquêtes, partageons des pratiques et intervenons auprès des structures éducatives. »

Quel bilan dressez-vous à 10 ans ?

« Ces dix premières années ont été riches en partenariats, qu'il s'agisse de collectivités publiques, d'associations de parents ou de librairies, par exemple. Cet anniver-



La Librairie à soi.e, qui ouvrirait ses portes le jour même rue Pizay à Lyon, a présenté des ouvrages autour de l'égalité des sexes. DR

saire a été l'occasion de réaliser une carte de nos interventions sur le territoire, disponible sur notre site. À la suite de plusieurs demandes, nous sommes devenus organisme de formation. Si notre slogan reste le même : « Filles ou garçons, des stéréotypes en moins, des choix en plus », nous avons révisé notre logo. »

Trois expositions itinérantes, proposées à la location ou à la vente

Quels sont les projets à venir ?

« Le projet associatif est impulsé par des membres bénévoles. Nous

souhaitons désormais nous centrer sur des échanges entre membres pour partager davantage de pratiques, de savoirs et d'envies d'agir, en vue de renforcer notre dimension centre de ressources. Nous espérons mieux faire connaître nos trois expositions itinérantes, proposées à la location ou à la vente, sur les conduites à risques à l'adolescence, les jouets et le sport, tout en continuant à créer de nouveaux outils, sur l'éveil à l'amour par exemple. »

De notre correspondante Laurence MIRAILLES

www.egaligone.org

VAULX-EN-VELIN

Entraide solidarité démocratie reprend ses collectes alimentaires

Devant le magasin Grand Frais, Laurence, Hélios, Laurent et Moktaria ont installé leur table. Depuis 2020 l'association Entraide solidarité démocratie organise des collectes alimentaires au bénéfice du Secours populaire, de la Banque alimentaire et d'une association d'étudiants. « Les gens ont l'habitude de nous voir et se montrent généreux, même des personnes très modestes participent à la hauteur de leurs moyens », confient les bénévoles. Pour eux il y a un avant et un après la pandémie : « C'était déjà dur, mais aujourd'hui des personnes culpabilisent de ne plus pouvoir donner comme avant. » « Le monde ne peut aller bien que si tous les gens vont bien. Notre action est une goutte d'eau mais d'autres peuvent faire de même, il suffit d'une table et d'un peu de temps. Les commerçants sont accueillants. » Collectes d'épicerie et de produits d'hygiène le mardi devant Casino, le vendredi devant Grand Frais et ponctuellement devant Lidl aux 7 Chemins*. L'association recherche des volontaires.

* On peut aussi déposer des dons à l'association ESD, 20, rue Cuzin. Tél. 06.64.05.76.59. Courriel : esd@mailo.com et sur Facebook.

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

ou par mail à LPRFILROUGE@leprogres.fr

BIEN VIEILLIR CHEZ SOI, C'EST BIEN VIVRE À DOMICILE !

Bénéficiez de la rente Autonomie : Le dispositif d'État d'aide au maintien à domicile.

RENSEIGNEMENTS AU 04 78 47 70 15 ou viager-solidaire.fr

MINISTÈRE DES SOLIDARITÉS ET DE LA SANTÉ